

**GUILLAUME ADJUTOR PROVOST****BONNE FORTUNE**

Au cœur de la pratique de Guillaume Adjutor Provost on trouve un désir de réfléchir au contexte de présentation des œuvres au sein d'un espace d'exposition. Lorsque l'artiste présente une installation, il considère que celle-ci est non pas une fin en soi mais un lieu permettant d'agir et de réfléchir au-delà des œuvres qui y sont présentées. Dans ce contexte, l'artiste intervient aussi de manière commissariale en mettant en relation un corpus d'œuvres dans un espace de recherche ouvert à la collaboration, qu'elle soit artistique, théorique ou critique.

Un des points d'accès à l'installation *Bonne fortune* est l'utilisation d'une signalétique en vinyle autocollant qui énumère les pièces présentées, les interventions qui auront lieu dans l'installation de même que les collaborateurs qui prendront part au dialogue entre les œuvres. Cet élément à la fois formel et textuel souligne l'engagement de l'artiste à concevoir l'exposition à travers un partage de l'agentivité artistique. La mise en espace de l'installation débute dès l'entrée de la salle, où l'on aperçoit des rangées de chemises de travail suspendues. Les vêtements sont ornés, à l'intérieur du col, de réimpressions numériques de cartes QSL que s'échangeaient les camionneurs du Québec entre les années 1970 et 1990. L'artiste, qui espérait y trouver une vision engagée et politisée des conditions de travail, a plutôt découvert une iconographie naïve et humoristique impliquant presque exclusivement des considérations de nature sexuelle.

Dans la salle, trois œuvres de grand format sont disposées comme des arrière-plans qui ponctuent l'espace. Celles-ci ont été réalisées par addition et soustraction de teinture, suivant l'esthétique psychédélique propre au *tie-dye*. Sur chaque surface se discerne le logo de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), mais il est déformé par la technique utilisée par Provost, laissant une part importante au hasard. Dans *Bonne fortune*, l'installation sera évolutive du point de vue conceptuel, car elle sera activée à différents moments durant l'exposition, notamment lors d'une performance de Sarah Chouinard-Poirier.

Alors qu'est-ce que la « bonne fortune » dans cette exposition ? C'est peut-être le plaisir de se laisser prendre au jeu de l'installation et de devenir un acteur à l'œuvre. Dans le milieu des arts, on peut penser à l'imprévisible, à un changement de direction dans une carrière, à une prise de décision. La bonne fortune, c'est le désir passif d'améliorer son sort. Ça ne s'achète pas, ça arrive, ça surprend. Un peu comme la mise en espace d'une exposition, objet insaisissable qui est appelé à changer entre son idéation et sa disposition dans l'espace. Pour l'artiste, l'exposition devient ainsi un lieu privilégié pour prendre soin autant de l'œuvre, des artistes, que du public.

— Manon Tourigny

**BIO**

**Guillaume Adjutor Provost** complète un doctorat à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur la notion d'art commissarial, à savoir l'utilisation d'approches commissariales comme mode de création. Ses projets récents mettent de l'avant des propositions hybrides qui empruntent aux langages des arts visuels, du commissariat et de la littérature. À travers un certain indéterminisme des formes, la production de Guillaume Adjutor Provost sonde les manifestations de l'inconscient, la notion d'usage et la construction d'idéaux. Plus spécifiquement, il est question de la périphérie de ce qui fait histoire : la contre-culture, les archives personnelles, les théories queer et la science-fiction. Récipiendaire de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, de l'OJIQ, de la Sodec et de la bourse Jean-Claude Rochefort en art contemporain, le travail de Guillaume Adjutor Provost a été diffusé lors d'expositions individuelles et collectives au Canada, en France, en Allemagne, en Autriche, en Belgique et en Suisse. Dès l'été 2016, il intégrera un atelier à la Fonderie Darling.

*Guillaume Adjutor Provost aimerait remercier l'équipe du Centre CLARK, le Centre Sagamie, la Fondation Christoph Merian, le Conseil des arts et des lettres du Québec, ainsi que les collaborateurs participant au projet.*

**DANS LE CADRE DE BONNE FORTUNE, L'ARTISTE A INVITÉ SARAH CHOUINARD-POIRIER À RÉALISER UNE PERFORMANCE LE JEUDI 24 MARS À 19H.**

**JACYNTHÉ CARRIER****CYCLE**

Jacynthe Carrier a développé un corpus photographique et vidéographique qui examine la relation du corps à son environnement. À travers des mises en scène où les tableaux vivants servent de vecteurs pour marquer le paysage, l'artiste s'intéresse aux lieux transitoires (terrains vagues, zones en friche, etc.), posant ainsi un regard sur nos manières d'occuper et de raconter le territoire. Dans ses œuvres précédentes, plus particulièrement ses séries *Rites* et *Scène de genres*, des objets du quotidien (lampes, abat-jour, téléviseurs, chaises, matelas, meubles) servent d'éléments de jeu qui permettent de composer des situations dans des lieux improbables. Depuis *Parcours*, qu'elle a présentée à Occurrence en 2013, il semble que l'artiste ait opéré un changement dans son approche de la mise en scène par un épurement autant des objets que des performances des protagonistes. L'artiste se concentre sur ce qui est déjà là, à portée. L'utilisation d'accessoires reste minimale. Dans l'œuvre vidéo *Cycle*, quelques objets sont utilisés par les performeurs, mais ce sont surtout les roches qui les occupent. L'artiste montre des micro-interventions captées par une caméra beaucoup plus intimiste que dans ses œuvres précédentes. Avec *Cycle*, l'artiste se concentre principalement sur la présence du corps et des gestes dans un lieu, et comment chacun interagit avec l'autre. Carrier semble mettre en exergue le tableau vivant, où la mise en scène avait quelque chose de théâtral, voire d'épique. La caméra se rapproche davantage de l'humain et tend à s'éloigner de l'immensité du paysage, même si ce dernier reste présent. *Cycle* rend compte d'un univers poétique qui invite à la contemplation. L'œuvre met en scène une collectivité qui travaille ensemble à changer son environnement par une succession de gestes qui se répètent dans un temps donné.

Dans cette vidéo, dont l'emplacement géographique est difficile à déterminer, mais où on sent la présence du fleuve en filigrane avec le son des vagues qui s'accrochent à la rive, l'artiste conçoit un espace performatif poétique. La collecte semble au cœur des préoccupations et actions des personnages. Ils s'appliquent à différentes tâches : transporter, disposer, laver, colorer, etc. Des tâches qu'on peut qualifier d'improductives, mais qui transforment le paysage et façonnent l'environnement. Tous ces micro-gestes contribuent à une forme de contemplation, d'introspection. Aucune parole n'est échangée au sein du groupe, mais on sent tout de même la part collective dans leur être-ensemble. Chaque personne doit accomplir une action en lien avec les autres. On peut y voir cette idée de prendre soin et d'une communauté éphémère créée pour transformer une parcelle du paysage. Au-delà du règne de la vue, *Cycle* aborde ces transformations intimistes et performatives au niveau sensoriel et poétique.

— Manon Tourigny

**BIO**

Jacynthe Carrier emploie la photographie et la vidéo pour capter différentes manœuvres artistiques qui engagent le corps dans l'environnement et qui réfléchissent la manière dont on habite et raconte le territoire. Son travail fut présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives (Galerie 44, le Fresnoy Studio national, la Nuit Blanche de Paris, la Triennale Québécoise, la Manif d'Art, la Galerie de l'UQAM...) ainsi qu'à l'international dans plusieurs festivals et programmes vidéo (Canada, Europe, États-Unis). En 2014, elle prenait part au programme de résidence des ateliers de la fondation finlandaise du CALQ. Finaliste pour le Québec à la longue liste des prix Sobey's 2013, elle fut honorée en 2015 en recevant le prix Videre Creation et en 2012 le prix Pierre-Ayot. Elle est actuellement représentée par la galerie Antoine Ertaskiran à Montréal. Elle vit et travaille à Québec.

*L'artiste aimerait remercier Bruno Bouchard, Louis Blackburn, Charles F. Ouellet, Amélie Laurence Fortin, Anne-Catherine Poirier et l'équipe de CLARK. Elle souhaite également remercier le centre REGART et ses partenaires pour son soutien à la production de ce projet.*

## & IL TOPO

### FICTIONS CRITIQUES

Fictions critiques, du collectif & IL TOPO, est le deuxième volet d'une œuvre audio présentée la première fois au Frac Bretagne en 2014, sous la forme d'audio-guides pour l'exposition *Collection. Un rêve d'éternité*. Au Centre CLARK, le collectif imagine une « playlist » commentant de façon inattendue et impertinente les vingt numéros de la revue E IL TOPO publiés entre 1992 et aujourd'hui. Entre acouphènes et désacralisation poétique, Fictions critiques propose donc une relecture critique de l'histoire de la revue napolitaine. Le collectif a mandaté ses membres les moins prestigieux (David Liver, Frédéric Liver et Guillaume Clermont) pour la sale besogne. Afin de ne pas décevoir son public, & IL TOPO s'est tout de même assuré de la participation au projet des artistes lain Baxter & et Caspar is Caspar, assurant toute la canarditude et la belgitude nécessaires au projet. Pour le reste de la bande, il ne faudra pas s'étonner de les retrouver à la plage. (...)

Texte complet : [clarkplaza.org](http://clarkplaza.org)

– Fiona Darbon Van Maercke

---

### Médiation

#### L'HEURE DU CONTE

SAMEDI 2 AVRIL 2016\_14H

CLARK et la Bibliothèque du Mile End, avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*, s'unissent pour l'heure du conte à CLARK ! Des histoires inspirées des expositions en cours seront sélectionnés et lues aux parents et enfants de 5 à 8 ans (suggéré). Ouvert à tous !

#### RENCONTRE D'ARTISTES

SAMEDI, 9 AVRIL 2016\_15H

CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec **Guillaume Adjutor Provost** et **Jacynthe Carrier** dans le cadre de ses activités de médiation culturelle, animée par **Marilyn Farley** avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.

---

### Collecte de fonds

#### NOUVELLE FORMULE ENCAN CLARK !

JEUDI 28 AVRIL 2016

C'est avec une grande excitation que nous vous dévoilerons la nouvelle formule de l'encan CLARK dans quelques semaines. D'ici là, notez la date à votre agenda : 28 avril 2016 ! Vous ne voudrez pas manquer ce happening qui promet d'être mémorable et fou à la manière clarkienne !

---

#### CENTRE CLARK

5455 avenue de Gaspé, local 114  
Montréal [Qc] Canada H2T 3B3  
514-288-4972 / [info@clarkplaza.org](mailto:info@clarkplaza.org)  
Du mardi au samedi de 12h à 17h

#### ATELIER CLARK

514-276-2679 / [atelier@clarkplaza.org](mailto:atelier@clarkplaza.org)

[www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org)  

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel. CLARK est membre du RCAAQ, de Pi2 et remercie de leur soutien les sociétés et organismes suivants :



3 mars au 9 avril 2016

### Salle 1

## GUILLAUME ADJUTOR PROVOST et al.

BONNE FORTUNE

### Salle 2

## JACYNTHE CARRIER CYCLE

### Poste audio

## & IL TOPO FICTIONS CRITIQUES

---

VERNISSAGE, JEUDI 3 MARS / 20H